



## INTRODUCTION

Esther Senot, rescapée du camp d'Auschwitz-Birkenau, a témoigné devant les élèves de la région Occitanie le 10 décembre 2020. L'objectif de ce travail est de comprendre et de contextualiser le témoignage d'Esther Senot à partir du territoire de l'élève grâce à la découverte et à l'exploitation de ressources locales :

- Les camps des plages
- Les archives départementales des Pyrénées - Orientales
- Le Mémorial du Camp de Rivesaltes

La réflexion est pluridisciplinaire et orientée vers trois points du témoignage d'Esther Senot en lien avec le programme de 3eme en EMC et en Histoire :

- La naturalisation
- Son parcours en France pendant le régime de Vichy
- Son engagement auprès des jeunes : le témoignage.

## ESTHER SENOT : UN TEMOIGNAGE

Née Dizk en 1928 à Kozienice (Pologne), Esther a un an lorsque ses parents immigrent en France. La naturalisation leur a été refusée en 1934. Ils sont arrêtés le 16 juillet 1942, avec son frère lors de la rafle du Vel d'Hiv, puis déportés et assassinés. Se retrouvant seule à Paris, Esther est arrêtée en juillet 1943 et déportée en septembre de la même année par le convoi 59 vers Auschwitz-Birkenau. Elle y survivra pendant deux ans, sous la matricule 58 319. Lors de l'évacuation du camp, elle est transférée à Bergen-Belsen, puis à Mauthausen.

L'enregistrement de l'intervention d'Esther Senot du 9 décembre est consultable en suivant ce lien :

<https://mediacenter.ac-montpellier.fr/videos/?video=MEDIA210120170850126>

Lien intéressant :

<https://memoiresdesdeportations.org/personne/senot-esther>

## **L'EXPLOITATION DU TÉMOIGNAGE D'ESTHER SENOT EN LIEN AVEC LE TERRITOIRE DE L'ÉLÈVE**

### **Première partie du témoignage d'Esther Senot en EMC : Naturalisation**

« Pourquoi les parents d'Esther veulent-ils obtenir la naturalisation » ?

Proposition qui vise à amener l'élève à réfléchir à l'importance de l'acquisition de la nationalité pour un étranger à partir de l'étude d'un parcours et d'une œuvre d'art. Ce travail se mène conjointement dans deux disciplines EMC et Arts-Plastiques. Elle permet la préparation de l'oral du DNB par le biais des HDA

- **PISTES PÉDAGOGIQUES** proposées par les enseignants du Collège Saint-Exupéry : Un artiste dans la tourmente de l'histoire : Felix Nussbaum (1904- 1944) - Quelles sont les conséquences de la perte de la citoyenneté ?

—————→ Annexe 1 : Piste pédagogique – Un artiste dans la tourmente de l'histoire : Felix Nussbaum

**TERRITOIRE A DECOUVRIR** : Les camps des plages – Mémorial du Camp d'Argelès-Sur- Mer : <https://www.memorial-argeles.eu/fr/>

## **Deuxième partie du témoignage d'Esther Senot en Histoire : Régime de Vichy**

« Que nous apprennent les documents d'archives de ma région sur la nature du Régime politique de la France en 1941-1942 ? »

Proposition dont l'objectif est de comprendre la politique antisémite du gouvernement du Maréchal Pétain à partir d'un travail sur documents d'archives.

- **PISTE PEDAGOGIQUE** : Quelle est la nature du régime de Vichy ?

—————→ Annexe 2 : Piste pédagogique – Nature du régime de Vichy

**TERRITOIRE A DECOUVRIR N° 1** : ADPO – Archives Départementales des Pyrénées-Orientales : <https://www.ledepartement66.fr/lesarchivesenligne/>

**TERRITOIRE A DECOUVRIR N°2** : MCR – Mémorial du Camp de Rivesaltes : <https://www.memorialcamp rivesaltes.eu/>

### **Troisième partie du témoignage d'Esther Senot : Pourquoi témoigner ? L'engagement.**

« Pourquoi le témoignage est-il un acte d'engagement fort pour Esther Senot ? »

Invitation à découvrir la place du témoignage dans un lieu tel que le Mémorial du camp de Rivesaltes et à montrer son importance dans l'écriture du récit historique.

- PISTE PEDAGOGIQUE proposée par le SE du MCR : Pourquoi construire un mémorial au milieu des vestiges ?



Annexe 3 : Un Mémorial au milieu des vestiges

TERRITOIRE A DECOUVRIR : Mémorial du Camp de Rivesaltes

## LE TÉMOIGNAGE AU MÉMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES

Quelques éléments de réflexion sur le témoignage | questionnements.

---

*« Qu'essaie-t-on de faire au Mémorial du camp de Rivesaltes ? On essaie de raconter une histoire de déplacement forcé de population, d'enfermement de personnes considérées comme indésirables, de camp d'internement. Avec les outils de la recherche historique, une méthodologie on essaie d'expliquer. Le Mémorial est aussi un lieu de mémoire. Un lieu de mémoire car on y voit des témoignages. Les témoignages sont des constructions individuelles, un rapport entre l'individu et l'histoire qu'il a vécue et qu'il va raconter en fonction de la façon dont il l'interprète. Une singularité de l'approche mémorielle à travers ces témoignages. Mais aussi parce que le mémorial participe de la construction de la mémoire nationale et au-delà. (...) »* Les rendez-vous du Mémorial #1.

Pour ce premier rendez-vous, Denis PESCHANSKI, directeur de recherche au CNRS et président du Conseil scientifique du Mémorial, souhaite vous faire partager quelques réflexions sur la question de la mémoire, 28 mai 2020.

- ✦ Quel est le rôle du témoignage dans l'enseignement d'un événement historique ?
- ✦ Celui-ci nous permet-il de construire un récit historique ?
- ✦ Le témoignage nous permet-il de connaître l'histoire des « indésirables » et de déconstruire les préjugés à leur encontre ?
- ✦ Quel est l'apport du Mémorial à la relation entre Histoire et mémoire ?

*Dans un premier temps*, il semble important d'amener les élèves à réfléchir sur le témoignage, son rôle et son utilisation pour appréhender et transmettre un fait historique. Le témoignage peut-il être considéré comme une source en Histoire ?

REGARDER LE DOCUMENT VIDÉO "Les Paroles d'historien #08 - Tal Bruttman", sur le site *Cases d'Histoire*. Tal Bruttman est un historien spécialiste de la Shoah et de l'antisémitisme depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à Vichy. <http://casesdhistoire.com/paroles-dhistorien-08-tal-bruttman/> [en ligne]

*« Le dessin est souvent vu en histoire comme étant un objet d'art davantage qu'une source (...). En particulier en ce qui concerne la Seconde Guerre mondiale, souvent on réduit ce qui a été produit dans les camps de concentration comme étant une volonté de créer de l'art et donc on réduit le dessin à de l'art, sauf que non, le dessin pour quelqu'un qui sait dessiner est une forme de témoignage. Les gens savent écrire donc ils écrivent pour fixer leur témoignage, d'autres savent dessiner ils vont témoigner par le dessin. Or cette dimension-là elle est très largement négligée (...). »*

- ✦ S'interroger sur les différentes formes des témoignages (témoignage écrit, oral, pictural...).
- ✦ S'interroger sur les différentes fonctions des témoignages.
- ✦ S'interroger sur la captation d'un témoignage, la démarche mise en place pour recueillir ce témoignage.
- ✦ Appréhender les difficultés et les limites du témoignage oral, pictural ou écrit : informations subjectives et parfois contradictoires, fragilité du souvenir ; oubli ou reconstruction ; difficultés à dire, auto-censure, traumatismes...
- ✦ S'interroger sur les émotions que suscite le témoignage.

« Se pose alors un problème considérable pour l'historien, qui est celui de l'usage des catégories. Je lis de l'émotion, mais est-ce que c'est moi qui la mets, ou le texte qui me la donne ? Est-ce mon émotion, celle du texte ou de l'auteur qui l'a écrit ? Et qu'elle est-elle exactement ? C'est une grande interrogation et là commence le travail de l'historien ? »  
Pierre LABORIE, "Témoignage et récit historique", *Sociétés et Représentations*, vol. 13, n°1, 2002, pp. 199-206. <https://www.cairn.info/revue-societes-et-representations-2002-1-page-199.htm>

« L'émotion permet que l'on s'identifie, donc qui dit s'identifier, dit une meilleure mémorisation. »

Boris CYRULNIK dit « sans émotion pas de mémoire ».

REGARDER LE DOCUMENT VIDÉO "Les Paroles d'historienne #03 - Isabelle Delorme", sur le site *Cases d'Histoire*. Isabelle Delorme est chercheuse associée et professeure à Sciences Po. <http://casesdhistoire.com/paroles-dhistorienne-03-isabelle-delorme/> [en ligne]

« Si l'histoire informe, explique et interroge, le témoignage sensibilise et humanise. Le face à-face du témoin et de son lecteur permet une compréhension sensible des tragédies historiques et une empathie directe avec un être humain (...) qui ouvre souvent la voie vers d'autres questionnements. »

Sam BRAUN, *Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu*, livre biographique, entretien avec Stéphane Guinoiseau, Paris, Albin Michel, 2008.

Sam BRAUN est déporté en 1943 à l'âge de seize ans à Auschwitz III ou Monowitz. Il y a perdu ses parents et sa petite sœur dès son arrivée. Il a travaillé à la construction d'une usine de l'IG Farben et a vécu pendant quatre mois *la marche de la mort*.

*Dans un second temps*, les élèves adoptent une démarche d'historien, qui demande une mise à distance et de la rigueur face à l'émotion suscitée par les témoignages. C'est pour cette raison qu'il est important de confronter ces témoignages à d'autres sources documentaires, notamment des archives administratives, l'iconographie ainsi que des témoignages d'autres protagonistes de cette période, présents dans l'exposition permanente. L'objectif est de montrer comment l'historien peut écrire l'histoire avec les témoignages.

- ✦ Confronter les récits de différents témoins à ceux présents sur les tablettes de l'exposition permanente.
- ✦ Confronter des témoignages à un récit historique. (Film "panneau")
- ✦ Confronter des témoignages aux documents présentés sur la table centrale (iconographie, objets...)
- ✦ Confronter des témoignages aux sources administratives.

## **CONTACTER LE MEMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES**

---

### **CONTACT**

Le Mémorial du Camp de Rivesaltes et son service éducatif se tiennent à votre disposition pour toute information complémentaire, pour accompagner votre projet éducatif ou l'élaboration d'un projet en lien avec la programmation scientifique, culturelle et artistique du Mémorial.

### **ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE**

Le Service éducatif du Mémorial du Camp de Rivesaltes assure une permanence le vendredi de 14h à 16h. [service.educatif@memorialcamp rivesaltes.fr](mailto:service.educatif@memorialcamp rivesaltes.fr) 04 68 08 39 73

Les ressources sont en ligne sur la Plateforme [m@gistère](#).

## BIBLIOGRAPHIE - FILMOGRAPHIE

---

- BARTOLI, Josep, *La Retirada, Exode et exil des républicains d'Espagne*, Éditions Actes sud, 2009
- BOHNY-REITER, Friedel, *Journal de Rivesaltes 1941-1942*, Éditions Zoé poche, 2010
- BOITEL, Anne, *Le camp de Rivesaltes 1941-1942 : du centre d'hébergement au « Drancy de la zone libre »*, Presses universitaires de Perpignan/Mare Nostrum, Perpignan, 2001
- CASTANIER I PALAU, Tristan, *Femmes en exil, mères des camps - Elisabeth Eidenbenz et la maternité suisse d'Elne (1939-1944)*, Éditions Trabucaire, 2008
- FILHOL, Emmanuel, *La mémoire et l'oubli, L'internement des Tsiganes en France, 1940-1946*, Éditions L'Harmattan, Paris, 2004
- GILZMER, Mechthild, *Camps de femmes*, Éditions Autrement, Paris, 2000
- GRYNBERG, Anne, « Les camps de la honte » : les internés juifs des camps français 1939-1944, Éditions La découverte, Paris, 1999
- KLARSFELD, Serge, *La Shoah en France, t. 1 Vichy-Auschwitz, t. 2 et 3 Le calendrier de la déportation des Juifs de France, t. 4 Le mémorial des enfants juifs déportés de France*, Paris, Fayard, 2001
- KLARSFELD, Serge, *Adieu les enfants*, Éditions Mille et une nuit, 2005
- METTAY, Joël, *L'archipel du mépris, histoire du camp de Rivesaltes de 1939 à nos jours*, Éditions Trabucaire, Perpignan, 2001
- PARENS, Henri, *Retour à la vie*, Éditions Tallandier, Paris, 2010
- PESCHANSKI, Denis, *La France des camps, l'internement, 1938-1946*, Éditions Gallimard, Paris, 2002
- PESCHANSKI, Denis, *Les tsiganes en France : 1939-1946*, CNRS Éditions, Paris, 1994
- FEUCHTWANGER, Lion, *Le diable en France*, Éditions Belfond, 2010
- NIEDERMANN, Paul, *Briefe Gurs Lettres, Lettres d'une famille juive du Pays de Bade internée dans les camps en France*, Info Verlag, Karlsruhe, 2011
- SALOMON, Andrée, *Une femme de lumière*, Éditions Le Manuscrit, Paris, 2011
- PESCHANSKI, Denis, *La France des camps 1938-1946, Compagnie des Phares et Balises*, Paris, 2009
- VEUVE, Jacqueline, *Journal de Rivesaltes 1941-42*, Aquarius Films, 1997